

Tafsir Al Qur'an sourate Al Munafiqun

Par Aboul Fida' Isma'il Ibn Kathir^(ra)



Kufr Bi Taghut Publication

Un **Seul** Seigneur (Allah)
Un **Seul** Guide (Muhammad)
Un **Seul** Livre (Le Qur'an)
Un **Seul** but (Plaire a Allah)
Un **Seul** Combat
Une **Seul** Communauté

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Louange à Allah, Nous Le louons et Lui demandons aide et pardon. Nous revenons repentants vers Lui. Nous recherchons auprès d'Allah la protection contre nos vices et nos méfaits. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messenger. Que la prière d'Allah et Ses abondantes salutations soient sui lui, ainsi que sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent dans un beau comportement jusqu'au Jour de la Rétribution! Pour ce qui suit : Qu'Allah vous fasse miséricorde, mes chers frères.

L'édition **Kufr bi Taghut Publication** est née dans le but de présenter des livres de référence, combattus et interdits par les Tawaghit, afin de réhabiliter l'honneur des héros défenseurs du Tawhid. Elle a également pour objectif de diffuser la science utile et obligatoire. Mais aussi de rendre accessible gratuitement beaucoup de livres, corrigés quant à leurs traductions, formats ou présentations.

63 - Al-Munafiqoon

بسم الله الرحمن الرحيم

1. Quand les hypocrites viennent à toi, ils disent: "Nous attestons que tu es certainement le Messager d'Allah"; Allah sait que tu es vraiment Son messager; et Allah atteste que les hypocrites sont assurément des menteurs.
2. Ils prennent leurs serments pour bouclier et obstruent le chemin d'Allah. Quelles mauvaises choses que ce qu'ils faisaient!
3. C'est parce qu'en vérité ils ont cru, puis rejeté la foi. Leurs cœurs donc, ont été scellés, de sorte qu'ils ne comprennent rien.
4. Et quand tu les vois, leurs corps t'émerveillent; et s'ils parlent, tu écoutes leur parole. Ils sont comme des bûches appuyées [contre des murs] et ils pensent que chaque cri est guidé contre eux. L'ennemi c'est eux. Prends y garde. Qu'Allah les extermine! Comme les voilà détournés [du droit chemin].

Les hypocrites, comme Allah les décrit, déclarent leur Islam par la bouche, mais dans leur for intérieur, ils sont mécréants. Quand ils vinrent auprès du Prophète ﷺ, ils attestèrent qu'il est le Messager d'Allah. Allah les démentit, car ce qu'ils couvent est à l'inverse de leur déclaration : « Allah sait que les hypocrites sont vraiment des menteurs. » (Sourate 63, verset 1)

Pour éviter toute réaction des croyants, ils apparaissent comme des croyants en faisant une telle attestation qui leur sert de protection. Hélas, la plupart des hommes les croient, pensant qu'ils sont de vrais musulmans, mais en

réalité, ils ne manquent pas de leur nuire au moment opportun. Leur comportement vis-à-vis des hommes n'apporte que le mal, car « ils détournent [les gens] du chemin d'Allah. Combien est mauvaise leur conduite ! » (Sourate 63, verset 2)

Cette hypocrisie leur est destinée parce qu'ils ont échangé la foi contre la mécréance et la vérité contre l'erreur. Un sceau a été placé sur leurs cœurs, de sorte qu'ils ne comprennent pas, afin que la foi ne parvienne plus à leurs cœurs pour leur montrer le droit chemin ; au contraire, elle les laisse dans l'égarement. « Voilà parce qu'ils ont cru, puis sont devenus mécréants. Leurs cœurs ont été scellés, de sorte qu'ils ne comprennent rien. » (Sourate 63, verset 3)

« Et quand tu les vois, leurs corps te plaisent ; et s'ils parlent, tu écoutes leur parole. Ils sont comme des bois appuyés. » (Sourate 63, verset 4)

Quand tu les vois, leurs corps te plaisent et ils sont doués d'une éloquence attirante. C'est pourquoi, quand on les écoute, on admire leurs paroles, alors qu'ils ne sont que des poutres dressées. Mais leurs corps et leurs langues ne donnent aucune idée de leur for intérieur et de leurs sentiments, car « ils pensent que chaque cri est contre eux. » (Sourate 63, verset 4)

Ils se croient concernés par tout, à cause de leur poltronnerie, comme Allah les décrit dans ce verset : « Puis, quand vient la peur, tu les vois te regarder avec des yeux révulsés, comme ceux de quelqu'un qui s'évanouit à l'approche de la mort. » (Sourate 33, verset 19)

Ce sont les pires ennemis. Méfie-toi d'eux.

« Qu'Allah les anéantisse ! Comment peuvent-ils se détourner [de la vérité] ? » (Sourate 63, verset 4)

Comme ils sont stupides en choisissant le chemin de l'aberration au lieu de celui de la bonne direction. Il est dit dans un hadith : « Les hypocrites ont des caractères grâce auxquels on peut les reconnaître : leur salut est une malédiction, leur nourriture un pillage, leur butin un vol. Ils fuient les mosquées et ne s'acquittent de la prière qu'après son temps déterminé. Orgueilleux, ils ne se rallient pas aux autres et les autres les fuient ; des soliveaux la nuit et des vociférateurs le jour. »

5. Et quand on leur dit: "Venez que le Messenger d'Allah implore le pardon pour vous", ils détournent leurs têtes, et tu les vois se détourner tandis qu'ils s'enflent d'orgueil.

6. C'est égal, pour eux, que tu implores le pardon pour eux ou que tu ne le fasses pas: Allah ne leur pardonnera jamais, car Allah ne guide pas les gens pervers.

7. Ce sont eux qui disent: "Ne dépensez point pour ceux qui sont auprès du Messenger d'Allah, afin qu'ils se dispersent". et c'est à Allah qu'appartiennent les trésors des cieux et de la terre, mais les hypocrites ne comprennent pas.

Quand on dit aux hypocrites de venir afin que le Messenger d'Allah ﷺ implore pour eux l'absolution de leurs péchés, ils détournent la tête par orgueil et par mépris de ces propos. Allah, pour les punir à cause de ce comportement, dit à Son Prophète : « Que tu implores ou non le pardon pour eux, Allah ne leur pardonnera

jamais, car Allah ne guide pas les gens pervers. »

(Sourate 63, verset 6)

La plupart des exégètes ont avancé que ces versets furent révélés au sujet de 'Abdullah ibn Ubay ibn Salûl, comme nous allons en parler plus loin, si Allah le veut. Qatâda et As-Suddî ont ajouté : « Un domestique proche d'Ibn Salûl se rendit chez le Messenger d'Allah ﷺ pour lui transmettre ce qu'Abdullah avait dit, des propos très graves à son sujet. Mais 'Abdullah, une fois en présence du Prophète, nia tout. À ce moment-là, les Ansâr vinrent reprocher à ce domestique ses propos, et Allah, à Son tour, fit descendre des versets à son sujet. Ils dirent plus tard à Ibn Salûl de venir auprès du Prophète ﷺ afin qu'il implore pour lui le pardon d'Allah, mais il détourna la tête en disant : "Je ne le ferai pas." » Abû Ishâq, en rapportant l'histoire des Banî al-Mustaliq, a dit : « Alors que le Messenger d'Allah ﷺ se trouvait près d'une source d'eau, un conflit éclata entre Jahjah ibn Sa'd al-Ghifârî, qui était un salarié chez 'Umar ibn al-Khattâb, et Sinân ibn Yazîd. Celui-ci appela les Ansâr à l'aide, et Jahjah appela les Muhâjirûn pour le secourir. À ce moment-là, Zayd ibn Arqam et quelques Ansâr se trouvaient chez 'Abdullah ibn Ubay. Entendant l'appel au secours des deux hommes, 'Abdullah s'écria : "Ces gens-là nous attaquent même dans notre ville. Or ce ramassis de Quraychites n'est que comme on a dit : 'Nourris ton chien, il finira par te dévorer.' Par Allah, si nous revenions à Médine, le plus puissant en expulserait le plus faible." Puis il s'adressa à ceux qui se trouvaient chez lui, parmi les Médinois : "Voilà le résultat de vos

actions envers eux, en leur cédant votre pays et en partageant avec eux vos biens. Par Allah, si vous vous montriez moins hospitaliers envers eux, ils se dirigeraient vers une autre ville que la vôtre." »

Zayd ibn Arqam, qui était présent, rapporta ces propos au Messenger d'Allah ﷺ alors que 'Umar ibn al-Khattâb se trouvait auprès de lui. Celui-ci s'écria alors : « Ô Messenger d'Allah, ordonne à 'Abbâd ibn Bishr de trancher la tête de cet homme-là », voulant désigner 'Abdullah ibn Ubay. Le Messenger d'Allah ﷺ lui répondit : « Ô 'Umar, que diront les gens s'ils apprennent que Muhammad tue ses compagnons ? Non, ô 'Umar, annonce plutôt le départ. »

Ces paroles parvinrent à 'Abdullah ibn Ubay ibn Salûl. Il vint alors s'excuser auprès du Messenger d'Allah ﷺ, jurant par Allah qu'il n'avait pas dit ce que Zayd ibn Arqam avait rapporté. Certains de ses concitoyens, qui étaient présents, vinrent soutenir 'Abdullah en disant : « Peut-être que ce jeune homme, Zayd, a mal compris les propos d'Ibn Salûl. »

À un moment de midi où le Messenger d'Allah ﷺ n'avait pas l'habitude de lever le camp, il partit. Ousayd ibn al-Hudayr le rencontra, le salua comme il convient à un Prophète, puis lui demanda : « Ô Messenger d'Allah, tu pars à une heure inhabituelle ? » Il répondit : « N'as-tu pas entendu ce qu'a dit Ibn Ubay ? Il prétend qu'en revenant à Médine, le plus puissant en expulsera le plus faible. » Ousayd répliqua : « C'est toi le puissant, ô Messenger d'Allah, et lui le faible. Sois indulgent envers lui. Par Allah, Allah nous t'a envoyé alors que, quant à lui,

nous étions sur le point de lui préparer une couronne pour faire de lui un roi, et il s'est rendu compte que tu es venu lui disputer son autorité. »

Le Messager d'Allah ﷺ ordonna alors aux hommes de se mettre en route. Ils marchèrent sans interruption pendant un jour et une nuit, et ne s'arrêtèrent qu'à l'avant-midi du surlendemain. Puis il leur ordonna de camper et les occupa à d'autres tâches afin qu'ils ne s'entretiennent plus de ce qui s'était passé. À peine leurs corps touchèrent-ils le sol qu'ils furent gagnés par un sommeil profond. C'est dans ces circonstances que la sourate Les Hypocrites fut révélée.

La version de l'imam Ahmad est la suivante : Zayd ibn Arqam a raconté : « Étant avec mon oncle dans une expédition, j'entendis 'Abdullah ibn Ubay ibn Salûl dire à ses compagnons : "Ne dépensez rien pour ceux qui sont auprès du Messager d'Allah, afin qu'ils se dispersent. Et si nous revenions à Médine, le plus puissant en expulserait le plus faible." (Sourate 63, verset 7-8)

Je rapportai ces propos à mon oncle, qui les transmit au Messager d'Allah ﷺ. Celui-ci me fit appeler afin de les entendre de ma bouche, puis il convoqua 'Abdullah ibn Ubay ibn Salûl et ses compagnons, qui jurèrent n'avoir rien dit de tel. Le Messager d'Allah ﷺ me démentit et les crut. Je fus alors envahi par une grande tristesse et je restai chez moi. Mon oncle vint me blâmer en disant : "Tu n'as cessé de rapporter cela jusqu'à ce que, finalement, le Prophète ﷺ t'ait pris pour un menteur et t'ait désavoué." Je restai ainsi un certain temps jusqu'à la révélation de cette sourate. Le Messager d'Allah ﷺ me

manda, me la récita et dit : "Allah a attesté de ta sincérité." »

'Ikrima a rapporté à son tour : « Après le retour des hommes à Médine, 'Abdullah, le fils de 'Abdullah ibn Ubay ibn Salûl, se posta à l'entrée de Médine, l'épée dégainée. Les hommes entraient en passant devant lui. Lorsque ce fut le tour de son père, il lui dit : "Arrière, mon père !" Lorsqu'on l'interrogea sur son attitude, il répondit : "Tu n'entreras pas avant que le Messenger d'Allah ﷺ ne t'en donne l'autorisation, car c'est toi le faible et lui le puissant." À l'arrivée du Messenger d'Allah ﷺ, 'Abdullah ibn Ubay ibn Salûl se plaignit de son fils, et le Messenger d'Allah ﷺ lui permit alors d'entrer. »

En rapportant un récit presque similaire, Al-Humaydî a rapporté que 'Abdullah, le fils, dit au Messenger d'Allah ﷺ : « Il m'est parvenu que tu songes à tuer mon père. Par Celui qui t'a envoyé avec la vérité, si tu le voulais, je t'apporterais sa tête, car je ne supporterais pas de voir le meurtrier de mon père sans le venger. »

8. Ils disent: "Si nous retournons à Médine, le plus puissant en fera assurément sortir le plus humilié". Or c'est à Allah qu'est la puissance [fierté/'iza] ainsi qu'à Son messenger et aux croyants. Mais les hypocrites ne le savent pas.

9. Ô vous qui avez cru! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel d'Allah. Et quiconque fait cela... alors ceux-là seront les perdants.

10. Et dépensez de ce que Nous vous avons octroyé avant que la mort ne vienne à l'un de vous et qu'il dise

alors: "Seigneur! Si seulement Tu m'accordais un court délai: je ferais l'aumône et serais parmi les gens de bien".

11. Allah cependant n'accorde jamais de délai à une âme dont le terme est arrivé. Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.

Allah ordonne à Ses serviteurs de Le mentionner sans cesse et que ni leurs richesses ni leurs enfants ne les distraient de ce Rappel, car ceux qui s'adonnent aux plaisirs de ce monde et à l'amoncellement des richesses, en oubliant le souvenir d'Allah, seront les perdants ; ils perdront leurs propres personnes ainsi que leurs enfants.

Il leur ordonne : « Ô vous qui avez cru ! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel d'Allah. Et quiconque fait cela, alors ceux-là seront les perdants. » (Sourate 63, verset 9)

Il leur ordonne encore : « Et dépensez de ce que Nous vous avons accordé avant que la mort ne vienne à l'un de vous et qu'il ne dise alors : "Seigneur, si seulement Tu m'accordais un court délai : je ferais l'aumône et serais parmi les gens de bien !" » (Sourate 63, verset 10)

Au moment de son agonie, quiconque aura négligé ses obligations envers Allah demandera un délai afin de pouvoir s'en acquitter. Mais hélas, ce sera trop tard, comme Allah l'a dit ailleurs : « Avertis les hommes du jour où le châtiment les atteindra, et ceux qui auront été injustes diront : "Ô notre Seigneur, accorde-nous un court délai : nous répondrons à Ton appel et suivrons les messagers." » (Sourate 14, verset 44)

Mais Allah n'accorde aucun sursis à une âme parvenue au terme fixé pour elle, car Il connaît d'avance ceux qui ont été sincères dans leurs paroles et dans leurs actes. Les méchants seraient encore pires s'ils recevaient un tel délai : « Allah est parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. » (Sourate 63, verset 11)

Ibn 'Abbâs a dit : « Quiconque possède l'argent nécessaire pour accomplir le pèlerinage et ne le fait pas, ou doit une aumône légale (zakât) et ne s'en acquitte pas, demandera un délai au moment de sa mort. »

Un homme lui dit alors : « Ô Ibn 'Abbâs, crains Allah, car ce sont les mécréants qui demandent cela. »

Ibn 'Abbâs répliqua : « Je vais donc te réciter ces versets : "Ô vous qui avez cru ! Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel d'Allah..." jusqu'à : "Allah est parfaitement Connaisseur de ce que vous faites." »

L'homme demanda ensuite : « Quand doit-on s'acquitter de la zakât ? »

Il répondit : « Lorsque la somme imposable atteint deux cents et plus. »

Il lui demanda encore : « Quand doit-on accomplir le pèlerinage ? »

Il répondit : « Lorsqu'on en a les moyens : le viatique et la monture. » (Rapporté par At-Tirmidhî)

Abû Ad-Dardâ' rapporte que la longévité fut évoquée auprès du Messager d'Allah ﷺ. Il dit : « Allah n'accorde aucun délai à un homme parvenu au terme fixé pour lui. Mais la véritable longévité consiste en ce qu'Allah accorde à l'homme une descendance vertueuse qui

invoquera Allah pour lui, et cette invocation atteindra l'homme dans sa tombe. » (Rapporté par Ibn Abî Hâtim)